

Au temps de Jésus, « *les pharisiens et les scribes* » détenteurs de l'autorité politico- religieuse, entendaient créer au moyen des lois, les conditions d'une vie sociale favorables au bien-être de tous. Tous les détails de la vie quotidienne étaient ainsi codifiés : lavage des mains, des coupes, des carafes, des plats et ablution d'eau au retour du marché... Constatant le laxisme des disciples dans la pratique de ces règles, les autorités interrogent Jésus : « *Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures* ». Lui et les siens sont accusés de manquement à la pureté, aux lois et aux mœurs sociales.

Toutes ces règles ne sont que pures, hypocrisies, leur répond Jésus. Derrière votre souci d'une vie spirituelle écologique agréable à Dieu, il n'y a pas de sincérité. Et il leur cite ce que le prophète Isaïe disait à leur sujet : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes.* ».

Notre époque ne croit pas moins, pouvoir réaliser le bien-être de l'humanité sur des doctrines et des préceptes humains. Elle s'efforce de discréditer les commandements de Dieu, croyant pouvoir donner à l'homme les moyens de se réaliser en toute autonomie et liberté. Et pour que chacun se sente libre de disposer de lui-même comme il le sent, on assiste à un savant détricotage de toutes les institutions traditionnelles garantes de l'équilibre social : l'école, l'autorité parentale, la cellule familiale et le sacrement du mariage, et enfin l'Eglise considérée jusqu'alors comme experte en humanité. Comme elles sont douteuses et suspectes, ces belles intentions de protection des droits individuels au nom desquels ont promeut de nouveaux principes de sexualité, et de respect de la vie !

Entre l'hypocrisie qui prétend purifier l'intérieur en lavant l'extérieur et celle qui prétend protéger la vie à naître en légalisant l'avortement, quelle différence Y a-t-il ? Entre la sincérité de celui qui, pour purifier le cœur lave la main, et celle de celui qui veut préserver la dignité de la vie au moyen de l'euthanasie quelle différence y a-t-il ? Derrière chacune de ces bonnes intentions, se cache la même hypocrisie, le même mensonge !

Les conditions d'une existence épanouie pour l'homme ne se trouvent pas dans les seules réalités extérieures à lui, dans la culture des apparences ou de la superficialité : les soins extérieurs du corps, les forces d'attraction des astres, (l'astrologie), la magie, le sacrifice aux idoles, l'occultisme et la recherche du luxe... Les conditions d'une existence épanouie pour l'homme dépendent aussi et surtout de la relation intime de l'homme avec Dieu qui s'est fait le proche de l'homme, et de l'amour du prochain. En vérité, « *le meilleur pour l'existence de l'homme, les dons parfaits pour le plein épanouissement de l'homme, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'au-dessus du Père des lumières* », dira st Jacques. C'est pourquoi, le deutéronome invitait déjà les croyants à « *écouter les décrets et les ordonnances du Seigneur, à les mettre en pratique, afin de vivre et de profiter des promesses de Dieu* ».

Alors que, beaucoup choisissent encore le rejet de Dieu « *pour s'attacher à des principes humains* », nous sommes invités à nous garder d'ajouter ou de retrancher aux commandements et décrets du créateur : « *N'y ajoutez rien, et n'y enlevez rien, mais gardez les tels que je vous les prescris* ».

Prions donc, pour que l'humanité ne s'édifie pas sans Dieu. Que sa parole de vérité, accueillie et mise en pratique féconde nos vies, nous libère des chaînes de l'impureté et de l'impudicité, nous rende sensibles à la détresse de l'orphelin et de la veuve, nous fasse progresser vers plus de « *justice* » et de « *vérité* ». Qu'elle nous aide à mettre « *un frein à notre langue* » et nous empêche de faire « *du tort et d'outrager notre prochain* ». Quelle nous rende capable de fidélité à la « *parole donnée* », et de refuser « *ce qui nuit à l'innocent* ». Autrement, « *ce serait nous faire illusion* ».

C'est de ce que nous nourrirons notre cœur que sortira le bien ou le mal : « *inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure qui rendent l'homme impur* ». Que la grâce de cette eucharistie nourrisse donc nos cœurs d'amour de la parole de Dieu, de la prière, de l'action de grâce, de la louange et de l'adoration. Et Dieu par sa présence comblera notre vie, car comme l'a dit sainte Thérèse : « *Dieu seul suffit* ». Amen !